



WADOWICE

c'est ici que tout commence



Habemus Papam!



**De Wadowice
au Vatican...**

On n'est jamais aussi bien que chez soi.
De nombreuses années se sont écoulées depuis
que j'avais quitté Wadowice. Cependant,
je reviens toujours à cette ville en se sentant
attendu ici comme dans une maison de famille.

Je m'appelle Karol



Emilia et Karol Wojtyła senior le jour du mariage, 1906, Photo : Collection du Musée de Maison Familiale Saint-Père Jean Paul II à Wadowice

... je suis né [le 18 mai 1920] (...) au moment où les bolcheviks se rendaient à Warszawa. La Pologne était très menacée. Je suis né alors et j'ai été baptisé avec ce (...) prénom que j'apporte avec moi tout au long de ma vie ... **Je m'appelle Karol.**

[Maman] (...) voulait avoir deux fils : un médecin et l'autre prêtre ; mon frère était médecin et je suis devenu prêtre. Je n'ai pas connu ma sœur née quelques années avant ma naissance, elle est morte peu de temps après sa naissance.

Mon frère, Edmund, est mort sur le point de sa carrière professionnelle, étant infecté comme un jeune médecin par une scarlatine aiguë, à cette époque (1932), sans antibiotiques, c'était une maladie fatale.

Mes années d'enfance et de jeunesse sont surtout liées à mon Père dont la vie spirituelle après la perte de sa femme et de son fils aîné s'est approfondie. (...) En le regardant, j'ai appris que vous deviez vous-même définir les exigences et vous appliquer à vos obligations.

Mon père que je considère comme un homme extraordinaire est mort – presque soudainement – pendant la Seconde Guerre mondiale et l'occupation, avant mon vingt et unième anniversaire.

Edmund Wojtyła, frère de Karol Wojtyła junior, avant 1932, Photo : Archives de la Curie Métropolitaine de Kraków

Karol Wojtyła junior, env. 1921 r., Photo : Archivi Farabola/East News



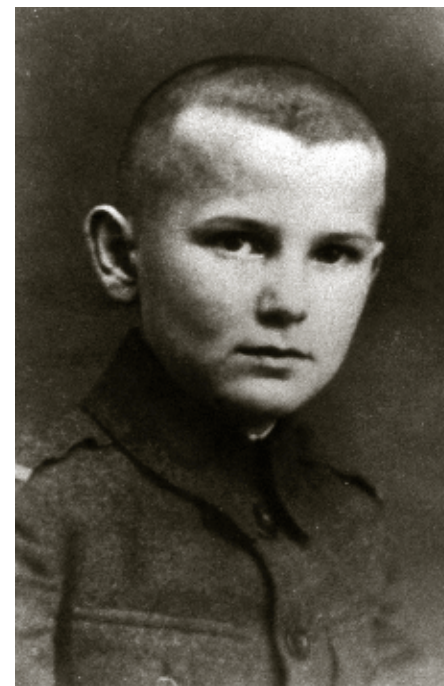
Quand j'étais au collège



... bien que généralement on ne se souvienne pas des premières années de la vie, je garde dans ma mémoire le Nazareth de Wadowice et les sœurs de la Sainte Famille de Nazareth (...). Lorsqu'elles nous voyaient, quelques garçons errant dans les rues au milieu de la ville, elles ont commencé à nous inviter – comme on disait à l'époque – à la garderie. Donc, je suis arrivé à cette garderie nazaréenne pendant les vacances.

Par la pensée et par le cœur, je reviens aussi vers mes pairs, mes collègues des années d'école primaire et, peut-être même plus, vers ceux des années de lycée, parce que celles-ci ont duré encore plus longtemps. J'ai toujours appartenu à cette génération qui fréquentait le collège de huit classes.

Karol Wojtyła lors de la dernière année de l'école universelle, Wadowice, 1930. Photo : Archives de la Curie Métropolitaine de Kraków



À cette époque, le collège de Marcin Wadowita, puis associé au collège de filles de Michalina Mościcka, était une école à grande échelle territoriale. (...) Je me souviens aussi que ce vieux collège bien mérité à Wadowice, l'un des plus anciens de cette région de Pologne, a célébré son centenaire dans l'année du Millénaire du Baptême de la Pologne.

Karol Wojtyła à la 1ère classe du collège, Wadowice, env. 1930. Photo : Archivi Farabola/East News



Quand j'étais au collège, le prince Adam Stefan Sapieha, archevêque métropolitain de Kraków, a visité notre paroisse à Wadowice. Mon catéchiste, père Edward Zacher, m'a demandé d'accueillir le prince métropolitain. (...) Je sais aussi que, après mon discours, l'archevêque a demandé au catéchiste ce que je voulais étudier après l'école secondaire. Le père Zacher a répondu : « Il veut étudier les lettres polonaises ». Et l'archevêque a dit : « C'est dommage que pas la théologie ».

Karol Wojtyła à la VIIIe (dernière) classe du collège, Wadowice, 1938. Photo : East News

Comme vous, moi aussi, j'ai eu vingt ans

« J'avais à l'école de nombreux copains et copines, j'étais liée au travail au **théâtre scolaire** mais ce n'était pas décisif. À cette époque, ce qui me semblait décisif c'était l'amour pour la littérature et le théâtre. En collège on allait à « Sokół » pour faire de la gymnastique. On allait à « Sokół » pour voir des spectacles. (...) Et sur la scène de Wadowice, on présentait les plus grandes œuvres des classiques.

Comme vous, moi aussi j'ai eu vingt ans. J'aimais faire du sport, du ski, du théâtre. J'étudiais et je travaillais. J'avais des désirs et des préoccupations. Au cours de ses années désormais lointaines, au temps où ma terre natale était dévastée par la guerre et ensuite par le régime totalitaire, je cherchais le sens que je voulais donner à ma vie. Je l'ai trouvé en suivant le Seigneur Jésus.

*Il y a des jours saints et lumineux
lorsque l'âme se réjouit,
elle rêve, pleine de bonheur,
et il lui semble que jusqu'à la fin,
le ravissement ne la quittera pas
- car elle rêve pleine de bonheur.
Et ensuite...
Des moments sombres de tourments
et de terreur viendront
Des contraintes viendront
Ils deviendront un obstacle
Et tourmenteront l'âme...
- mais cela va aussi changer...*

Karol Wojtyła, le 25.V.1938
Texte dans le journal de Danuta Pukło,
collègue du Club de théâtre
(Société Gymnique «Sokół» - «Faucon»).

Journal de Danuta Pukło avec le texte de Karol Wojtyła, Wadowice, 1938,
Photo : Archives de la Mairie de Wadowice

Karol Wojtyła comme prince Joseph dans le spectacle « Uhlans du prince Joseph ».
À gauche Halina Królikiewicz-Kwiatkowska,
à droite Danuta Pukło, Wadowice, env. 1936,
Photo : Archives de Halina Królikiewicz-Kwiatkowska



Nous n'avons jamais parlé de la vocation sacerdotale



En mai 1938, j'ai passé mon baccalauréat et j'ai soumis ma candidature à l'Université [Jagellonne], aux études de lettres polonaises. Par conséquent, moi et mon père, nous avons déménagé de Wadowice à Kraków. Nous habitions à la rue Tyniecka 10 à Dębniki.

Le déclenchement de la guerre a fondamentalement changé ma vie. (...) J'ai interrompu mes études au début de la deuxième année et j'ai rapidement commencé à travailler dans une carrière avec plusieurs de mes collègues.

Il est devenu clair pour moi que le Christ m'appelait au sacerdoce. Au moment de passer le baccalauréat, je ne le savais pas clairement – cela s'est éclairci peu à peu entre la mort de mon père (février 1941) et l'automne 1942.

Ma préparation au séminaire a été quelque peu anticipée. On peut dire que mes Parents, surtout mon Père, y ont contribué (...). Parfois, je me réveillais la nuit et je voyais mon Père à genoux, comme je le voyais toujours dans l'église paroissiale. **Nous n'avons jamais parlé de la vocation sacerdotale** mais cet exemple de mon Père était mon premier séminaire.

Karol Wojtyła en tant qu'employé de Solvay, Kraków, env. 1941/1942,
Photo : Laski Diffusion/East News

Karol Wojtyła comme étudiant en lettres polonaises avec la belle-sœur de son père – Stefania, Kraków, env. 1938,
Photo : Archivi Farabola/East News



Pour la première fois, je me suis retrouvé à l'extérieur des frontières de ma Patrie



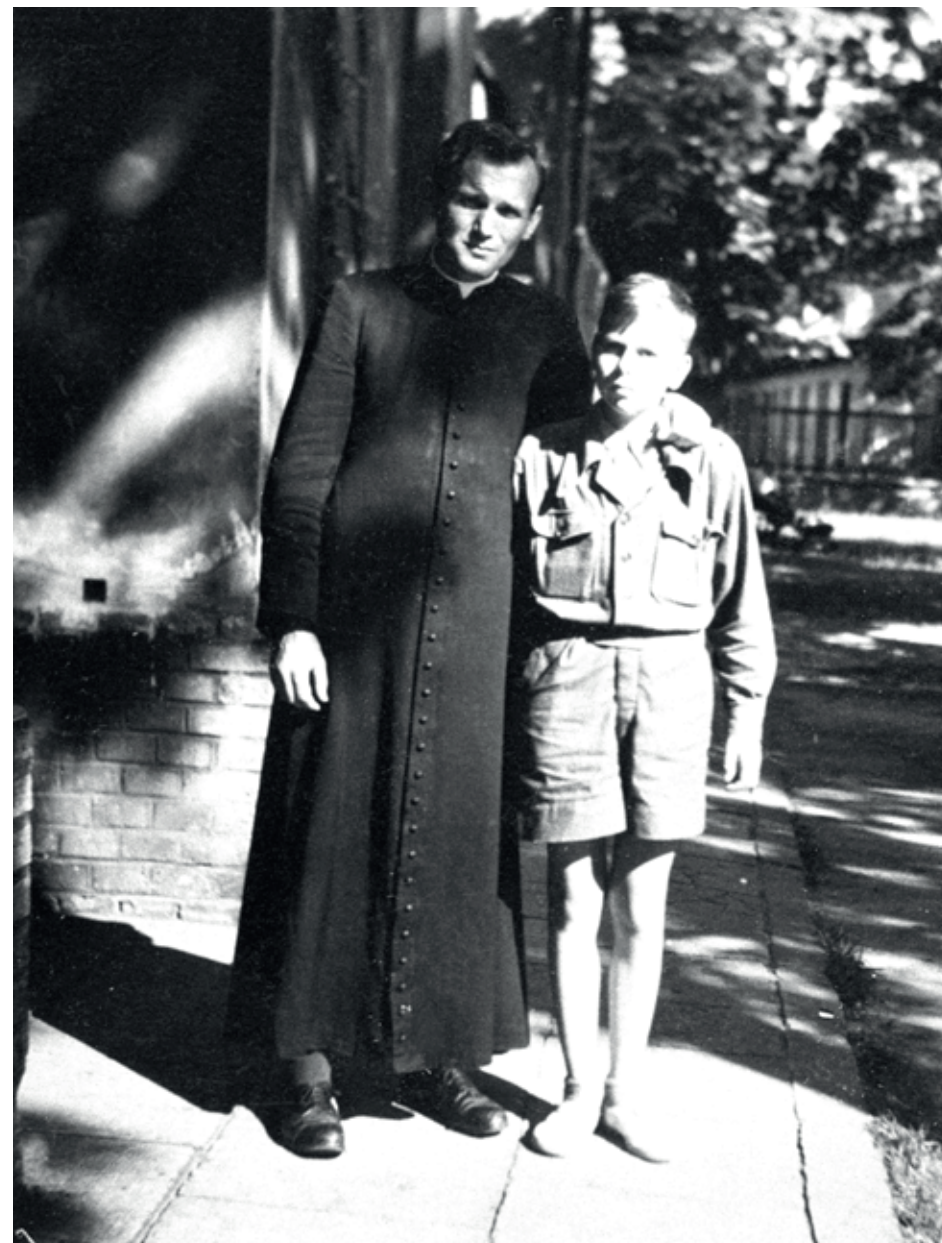
... le jour de la Toussaint, je suis apparu le matin dans la résidence des Archevêques de Kraków à la rue Franciszkańska 3 pour recevoir l'ordination sacerdotale. Un petit groupe de parents et d'amis a participé à cette cérémonie.

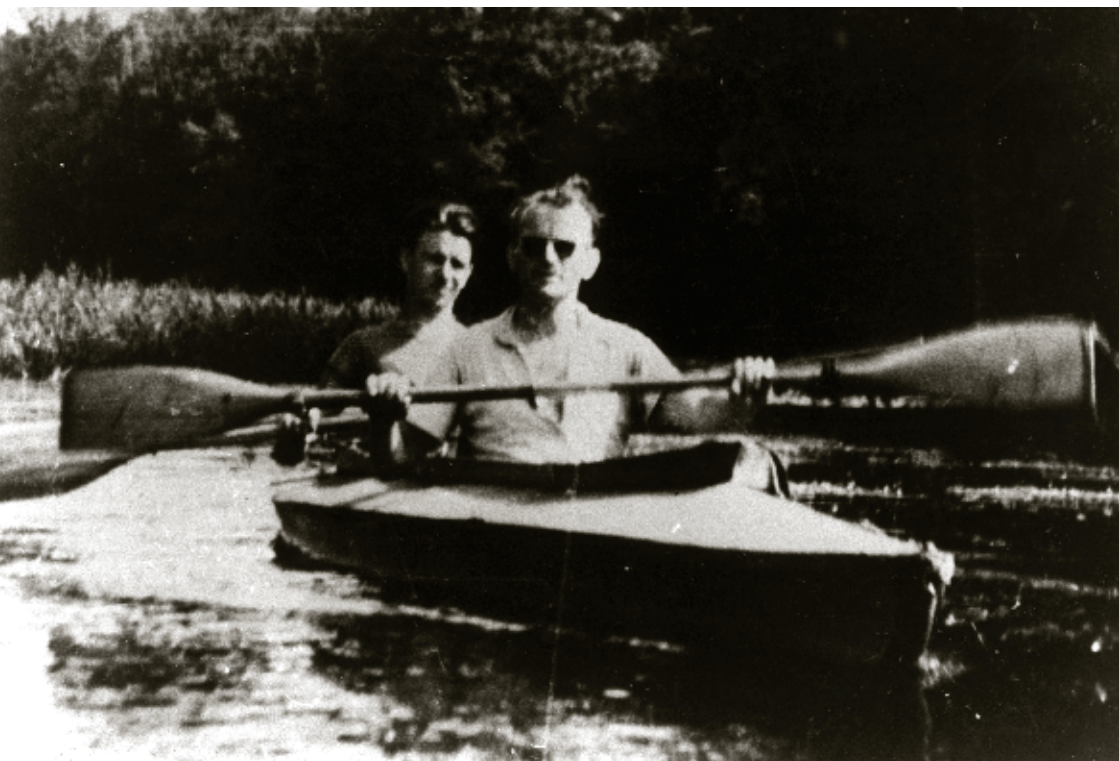
À la fin de novembre [1946], il était temps d'aller à Rome. (...) **Pour la première fois, je me suis retrouvé à l'extérieur des frontières de ma Patrie.**

Quand je suis rentré à Kraków, la curie métropolitaine m'a ordonné mon premier travail. (...) D'abord, j'ai appris comment aller à Niegowic et j'y suis allé. (...) Après un an, j'ai été transféré à la paroisse Saint Florian à Kraków.

**Karol Wojtyła comme vicaire
à la paroisse de Niegowic, env. 1948,**
Photo : Laski Diffusion/East News

**Karol Wojtyła avec un servent d'autel devant
la maison de vicaire de la paroisse St. Florian
à Kraków, 1951,** Photo : Laski Diffusion/East News





Autour de l'église St. Florian, depuis mon arrivée en tant que vicaire – et c'était en 1949 – l'aumônerie universitaire s'est développée au sein de laquelle nous avons commencé à développer ce que nous avons plus tard appelé « l'environnement ».

D'abord, on l'appelait « la famille », surtout à l'époque de Saint Florian. Plus tard, cependant, lorsque notre communauté s'est détachée de la paroisse St. Florian, et en même temps elle s'est élargie, on a arrêté de parler de la « famille » et le mot « environnement » a apparu. Les traditions de « l'environnement

» comprennent diverses formes d'excursions, de randonnée, de vélo, de canoë et de ski. (...) J'ai renouvelé mes compétences touristiques : j'ai appris à dormir dans une tente, à faire du camping et à découvrir les charmes de la terre polonaise que je n'avais jamais vus, tant au sud dans les montagnes qu'au nord, parmi les lacs.

Père Karol Wojtyła avec des jeunes pendant la descente en canoës à Skawa, années 1950,
Photo : Laski Diffusion/East News

J'ai été appelé à être évêque

Au cours de l'été 1951, après deux années de travail dans la paroisse St. Florian, l'archevêque Eugeniusz Baziak (...) m'a ordonné le travail scientifique.

... j'étais censé être conférencier et professeur d'éthique à la faculté de théologie de Kraków et à l'Université catholique de Lublin. Le fruit de ces études était d'abord la thèse de doctorat sur Saint Jean de la Croix, puis l'habilitation sur la pensée de Max Scheler....

J'ai été appelé à être évêque [1958]
pendant une descente en canoës. Et ce n'était pas facile car c'était au milieu d'un voyage très difficile.

- l'archevêque Eugeniusz Baziak m'a nommé évêque auxiliaire, son plus proche collaborateur. Après sa mort en juin 1962, j'ai été élu par le Chapitre Métropolitain vicaire capitulaire et à ce titre, j'ai dirigé l'archidiocèse de Kraków jusqu'au moment de ma nomination par le Saint-Père à mon poste actuel.



Père Karol Wojtyła lors d'un voyage avec des jeunes, années 1950,
Photo : Laski Diffusion/East News



Le 30 décembre 1963, le Pape Paul VI m'a nommé archevêque métropolitain de Kraków.

En tant que (...) métropolitain de Kraków, je voulais rester en contact avec (...) le monde riche (et diversifié) de l'intelligentsia de Kraków, tout d'abord comme un prêtre prêchant des retraites, et ensuite un évêque invitant des représentants de différents domaines scientifiques à des réunions, sessions scientifiques, parfois à des sessions de spécialistes, et le plus souvent à des réunions occasionnelles....

L'évêque Karol Wojtyła reçoit le chapeau cardinalice du Pape Paul VI, bienheureux aujourd'hui, Rome, le 28 juin 1967,
Photo : AP Images/East News

Cardinal Karol Wojtyła avec un prêtre Franciszek Macharski pendant la session du Synode des Évêques au Vatican, octobre 1971,
Photo : AP Images/East News



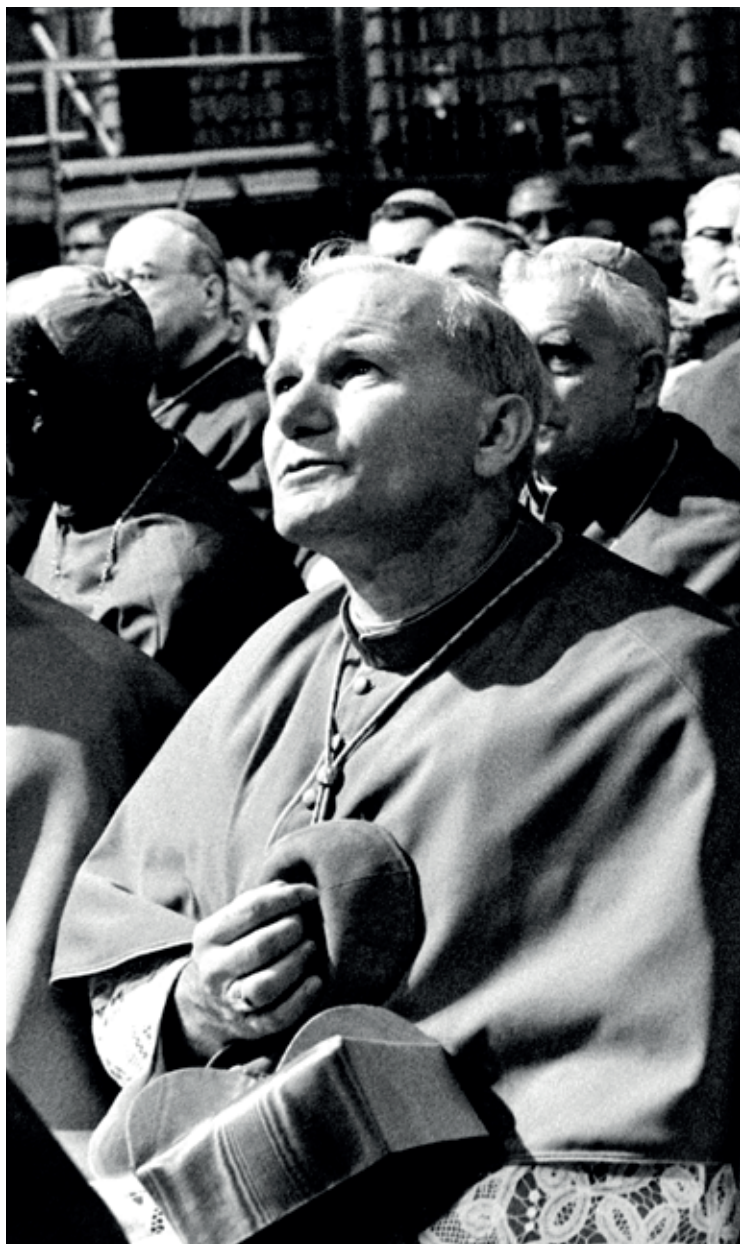
Acceptez-vous ?

Je n'oublierai pas les mots que le 16 octobre [1978] (...) il m'a adressés [le Primat Stefan Wyszyński] au moment où la décision du conclave approchait : « S'ils vous choisissent, acceptez-le ».

Quand, le 16 octobre 1978, après mon élection, on m'a demandé: « **Acceptez-vous ?** », j'ai répondu : « Dans l'obéissance à la foi au Christ, mon Seigneur, en me confiant à la Mère du Christ et à l'Église – conscient des grandes difficultés – j'accepte. »

Croyez-moi, quand je suis allé à Rome pour le conclave, je voulais retourner (...) à mon Archidiocèse et ma Patrie bien-aimés. Cependant, si la volonté de Christ était différente, je reste et j'entreprends cette nouvelle mission qu'il m'a confiée.

Cardinal Karol Wojtyła dans l'année de l'élection comme Pape, Rome, 1978,
Photo : Leemage/East News



Habemus Papam!



*Annuntio vobis
gaudium magnum!
Habemus Papam!
Eminentissimum ac
Reverendissimum
Dominum, Carolum
Sanctae Romanae
Ecclesiae Cardinalem
Wojtyła! Qui sibi nomen
imposuit Ioannis Pauli
Secundi!*

Je vous annonce une grande joie ! **Nous avons le Pape !** Le plus révérend Karol, le cardinal Wojtyła, Saint de l'Église Romaine, qui a pris le nom de Jean-Paul II !
[cardinal Pericle Felici]

Les cardinaux les plus importants ont nommé le nouvel Évêque de Rome. Ils l'ont appelé d'un pays lointain... lointain, mais toujours si près à travers la communauté de la foi et de la tradition chrétiennes. (...) Je ne sais pas si je peux bien parler votre ... notre langue italienne. Si je fais une erreur, corrigez-moi.

Jean-Paul II après son élection comme Pape, Rome, le 16 octobre 1978,
Photo : AFP/East News

N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ !



Sur le Siège de Pierre monte aujourd'hui un évêque qui n'est pas romain. Un évêque qui est fils de la Pologne. Mais dès cet instant, il devient lui aussi romain. Oui, romain ! Il l'est aussi parce qu'il est fils d'une nation dont l'histoire, depuis ses plus lointaines origines, dont les traditions millénaires sont marquées par un lien vivant avec le Siège de Pierre, une nation qui est demeurée toujours fidèle à ce Siège de Rome. Oh ! dessein inscrutable de la divine Providence !

N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur ! Le Christ sait « ce qu'il y a dans l'homme » ! Et lui seul le sait !

Début officiel du pontificat de Jean-Paul II, Rome, le 22 octobre 1978, Photo : AFP/East News

Je vous suis tellement reconnaissant, ma mère, mon père et mon frère !



Salutations, ma terre natale, salutations, ma ville natale au bord de la rivière Skawa. C'est ici, dans cette ville, dans l'ancienne église paroissiale, que j'ai entendu la confession de Pierre pour la première fois. Cette confession m'est venue des fonts baptismaux et de l'autel, de la chaire et de l'école. Elle a été enveloppée de toute la vie de la communauté chrétienne. Cette confession a créé la vie, tout comme elle crée la vie chrétienne autour de la terre entière.

La confession de Pierre m'est venue comme un don de la foi de l'Église. Elle a donné cette direction à ma vie qui a son commencement dans le Père, pour s'ouvrir par le Fils dans l'Esprit Saint au mystère insondable de Dieu. Ce mystère

m'a été enseigné par les mains de ma mère qui, en posant mes petites mains à la prière, montrait comment faire le signe de croix – le signe du Christ qui est le Fils du Dieu vivant.

Aujourd'hui, après des années, **je vous suis tellement reconnaissant, ma mère, mon père et mon frère !** Comme je te suis reconnaissant, l'ancienne paroisse de Wadowice. Et à vous, prêtres et catéchistes... à vous, collègues, pairs, copains et copines. Je vous suis reconnaissant pour cette plus grande « initiation ». Tout en tire son sens final.

Jean-Paul II, la deuxième visite à Wadowice, le 14 août 1991, Photo : Andrzej Leń

Si vous êtes ce que vous voulez être, vous allumerez le monde entier !



« Si ceux-ci gardent le silence, les pierres crieront (...) » Ils ne gardent cependant pas le silence ! Nous sommes surpris d'entendre les jeunes parler. Ils ne permettent pas de parler aux pierres, ils ne permettent pas de changer les temples du Dieu vivant en musées. Ils parlent d'une voix vive. Ils parlent dans divers endroits autour de la terre, et leur voix est forte. Et il arrive que grâce à ce témoignage, les jeunes disciples du Christ deviennent une surprise pour beaucoup de gens.

Je remercie Dieu pour le chemin des Journées Mondiales de la Jeunesse ! Je remercie Dieu pour tant de jeunes qu'elles ont embrassés pendant ces seize

ans ! Ce sont des jeunes qui, devenus adultes, continuent à vivre dans la foi là où ils vivent et travaillent. Je suis sûr que vous, chers amis, serez à la hauteur de ceux qui vous ont précédés. Vous proclamerez le Christ au nouveau millénaire. En rentrant chez vous, ne soyez pas distraits. Confirmez et approfondissez votre appartenance à la communauté chrétienne. De Rome, de la ville de Pierre et Paul, le Pape vous accompagne avec amour et – en paraphrasant l'expression de Sainte Catherine de Sienne – il vous dit : **Si vous êtes ce que vous voulez être, vous allumerez le monde entier !**

Journées mondiales de la jeunesse à Paris, les 19-24 août 1997, Photo : Roger Viollet/East News

Les familles sont le vivier dans lequel se forment les petites plantes des nouvelles générations

Je pense à une Europe unie grâce à l'implication des jeunes. Avec quelle facilité les jeunes communiquent entre eux malgré les divisions géographiques ! Est-il possible, cependant, d'élever une nouvelle génération, sensible à la vérité, la beauté, la bonté et à ce qui vaut le sacrifice si la famille en Europe n'est plus une institution permanente, ouverte à la vie et à l'amour altruiste ? Une famille qui inclut aussi des personnes âgées impliquées dans ce qui compte le plus : dans la transmission des valeurs et du sens de la vie ?

La famille est la communauté la plus complète du point de vue de la relation interpersonnelle. Il n'y a pas de lien qui lierait les gens de plus près que la relation conjugale et familiale. Il n'y en a pas d'autre qui puisse être décrit d'une manière aussi complète comme « communion ». Il n'y en a pas non plus d'autres où les obligations mutuelles seraient tellement profondes et complètes, et leur violation nuirait plus douloureusement à la sensibilité humaine : des femmes, des hommes, des enfants, des parents.

Voici la leçon pour aujourd'hui : Il est nécessaire d'apprendre la liberté. En particulier, les parents doivent élever leurs enfants dans la liberté juste, en les préparant à être capables de donner la bonne réponse à l'appel de Dieu.

Les familles sont le vivier dans lequel se forment les petites plantes des nouvelles générations. L'avenir de la nation est né dans les familles.



Jean-Paul II lors de son premier pèlerinage au Mexique, du 26 au 31 janvier 1979, Photo : Reporter

Aujourd'hui, est-il possible d'être saint ?



A mesure que se rapproche le terme de ma vie terrestre, je reviens en mémoire au commencement, à mes parents, à mon frère et à ma sœur (que je n'ai pas connue, car elle mourut avant ma naissance), à la paroisse de Wadowice, où j'ai été baptisé, à cette ville de ma jeunesse, à ceux de mon âge, compagnes et compagnons de l'école primaire, du lycée, de l'université jusqu'à l'époque de l'occupation, lorsque je travaillais comme ouvrier, et ensuite à la paroisse de Niegowic, à celle de Kraków de «Saint-Florian», à la pastorale des universitaires, au milieu... à tous les milieux... à Kraków et à Rome... aux personnes qui, d'une façon particulière, m'ont été confiées par le Seigneur. Je désire dire une seule chose à tous : « Que Dieu vous récompense ! ».

Vous me demanderez : **mais aujourd'hui, est-il possible d'être saint ?** Si on devait compter sur les seules ressources humaines, l'entreprise apparaîtrait à juste titre impossible. En fait, vous connaissez bien vos succès et vos défaites, et vous savez quels sont les fardeaux qui pèsent sur l'homme, les dangers qui le menacent et les conséquences que provoquent ses péchés. Ainsi vous êtes parfois près du découragement et vous finissez par penser que vous ne pouvez rien changer, ni dans le monde, ni en vous-mêmes. Si le chemin est dur, nous pouvons tout pourtant en Celui qui est notre Rédempteur. Par conséquent, ne vous tournez pas vers d'autres qui ne soit pas Jésus Christ.

Que vienne ton Esprit ! Qu'il renouvelle la face de la terre !

Le grand pontificat :

- Karol Wojtyła a été élu pape le 16 octobre 1978, en tant que 264 successeur de Saint Pierre et il a été le premier pape non-italien depuis 455 ans.
- Le pontificat de Jean-Paul II était le troisième plus long pontificat de l'histoire, après Saint Pierre et le bienheureux Pie IX, durant presque 27 ans.
- Le Pape a fait 104 voyages et visité 132 pays. Il a passé 586 jours en voyage, 7% de son pontificat.
- Il a visité la Pologne le plus souvent – 8 fois : en 1979, 1983, 1987, 1991, 1995, 1997, 1999, 2002; 7 fois les États Unis, 5 fois le Mexique et l'Espagne. Il est venu à Wadowice 3 fois : en 1979, 1991, 1999.
- Il a parcouru plus de 1 700 000 km lors de tous ses voyages à l'étranger, ce qui correspond à 42 tours autour de l'équateur ou à près de 4,5 fois la distance moyenne entre la Terre et la Lune.
- Jean-Paul II a proclamé 14 encycliques, 14 exhortations, 11 constitutions apostoliques, 43 lettres apostoliques.
- Pendant son pontificat, il a convoqué neuf consistoires et a présidé six assemblées générales du synode des évêques, une assemblée extraordinaire du synode des évêques et sept assemblées spéciales du synode des évêques.

- Jean-Paul II a nommé 232 cardinaux (dont 10 Polonais), il a canonisé 478 saints (dont 9 Polonais et deux saints liés à la Pologne) et a béatifié 1318 bienheureux (dont 154 Polonais).
- Jean-Paul II a accueilli plus de 1350 personnalités politiques et a rencontré les fidèles à plus de 1020 audiences générales.
- Il est mort comme un saint le 2 avril 2005, et déjà 6 ans plus tard, le 1 mai 2011, il a été béatifié par le pape Benoît XVI, et le 27 avril 2014, canonisé par le pape François.
- Saint Jean-Paul II a été proclamé patron de la famille, et nous nous souvenons de lui le 22 octobre, date à laquelle il a officiellement commencé son pontificat.



Jean-Paul II célèbre la messe de béatification d'Anton Martin Slomšek (1800-1862), Slovénie, Maribor, 1999, Photo : Leemage/East News



... ici tout a commencé dans
cette ville de Wadowice. Ma vie
a commencé, l'école a commencé,
les études ont commencé,
le théâtre a commencé
et mon sacerdoce a commencé.

Maison d'édition :

Municipalité de Wadowice
wadowice.pl

Rédaction :

Département des Services touristiques
Mairie de Wadowice
it.wadowice.pl

Conception graphique :

Maciej Hojda

ISBN 978-83-951797-2-3

Wadowice 2018

Photos sur la couverture :

p. 1 : Jean-Paul II le jour de son élection,
le 16 octobre 1978, Photo: Sipa Press/East News
p. 24 : Jean-Paul II à la fonte baptismale de la Basilique
de la Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie lors
du premier pèlerinage en Pologne, Wadowice, 1979,
Photo : Archives de la Mairie de Wadowice

COPIE GRATUITE